

Entretiens avec Julien Gracq Julien Gracq, *Entretiens*, José

Jean-Pierre Tusseau

Numéro 89, hiver 2002–2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tusseau, J.-P. (2002). Entretiens avec Julien Gracq / Julien Gracq, *Entretiens*, José. *Nuit blanche*, (89), 30–31.

Entretiens avec Julien Gracq



Photo : Allard

Julien Gracq

Par
Jean-Pierre Tusseau

La publication des *Entretiens*¹ de Julien Gracq constitue certainement l'événement littéraire majeur le moins médiatique de ces dernières années.

Malgré l'étonnante discrétion de l'auteur, l'œuvre de Julien Gracq dépasse largement le succès d'estime : la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade en a entrepris la publication complète et l'éditeur des *Entretiens* a dû procéder à une seconde édition six mois après la sortie initiale.

À côté des gros producteurs de livres, assidus des médias, Julien Gracq affirme : « Je sais que j'ai peu à écrire » et considère que le travail de l'écrivain

est « d'écrire des livres – de qualité si possible – et non de 'causer dans le poste', de parader sur les estrades télévisuelles ». C'est pourquoi il ne se prête pas aux séances de signature qu'il assimile à « un procédé commercial de service après-vente ». C'est également pour cette raison qu'il a refusé le prestigieux Prix Goncourt.

Cet ouvrage regroupe six entretiens, accordés par Julien Gracq entre 1970 et 2001, qui permettent de bien comprendre l'auteur et son évolution, sa passion de la création littéraire à

laquelle il consacre son énergie, laissant délibérément à l'éditeur et au libraire, la diffusion et la promotion des ses livres.

Une géographie de l'écriture

Un thème différent domine chaque entretien. Au cours du premier, Julien Gracq évoque surtout sa formation de géographe, son goût pour les lisières et les frontières où il situe la plupart de ses romans, l'importance des paysages qui, loin d'être de simples décors, « sont dans le roman au même titre que les personnages ». Il s'explique aussi sur sa conception des personnages « non enserrés si peu que ce soit dans le réseau des liens de familles, des obligations professionnelles, des contraintes sociales » et sans aspect physique ni psychologie bien définie. « C'est le lecteur qui décide lui-même de l'image qu'il s'en fait. »

Un autre est plus spécifiquement consacré à Jules Verne dont il relit encore les livres qui ont bercé sa jeunesse, auteur, comme lui, des bords de Loire, mais de l'estuaire, du port, d'une Loire ouverte vers le large, alors que la sienne est la Loire angevine, ensablée, paresseuse et évanescence. Il évoque aussi son enfance et l'importance qu'avait pour lui la maison avec une cave, « lieu mystérieux, ténébreux où l'on enfermait parfois les enfants une heure ou deux » et un grenier, « caverne aux trésors » qui « satisfaisait gratis ce que l'on va maintenant chercher dans la foire aux puces ».

Vers l'essentiel

Et surtout, il s'exprime sur sa conception de la littérature, son passé au côté des surréalistes et d'André Breton qu'il considère encore comme « le contemporain capital », son travail d'écrivain exigeant, méticuleux. S'il reste d'une grande discrétion, sous prétexte qu'il n'est pas partisan « de faire visiter à l'invité les cuisines », il révèle quand même qu'il écrit « en

« Normalement, un écrivain, à soixante-quinze, à quatre-vingts ans, n'est pas forcément oublié du public, mais de toute façon il produit moins, il perd le contact avec la vie de son époque, il s'éloigne », et il prend place sur un rayon déjà un peu éventé de la littérature qui se fait. Son temps est passé. La pleine force de la production littéraire, qui est représentée par les écrivains qui ont entre trente et soixante ans, le repousse mécaniquement vers un demi-oubli respectueux. Je crois que les écrivains de ma génération, septuagénaires ou octogénaires, ne ressentent pas comme il serait normal, ou ressentent beaucoup moins, cette impression d'être poussés sur la touche par la génération qui les suit. Signe, apparemment que cette génération n'a pas tout à fait rempli son contrat. Elle fait à ses aînés une vieillesse heureuse – mais ce n'est pas trop rassurant. »

Entretiens, p. 189-190.

suivant l'ordre du déroulement du récit [...] comme un vecteur qui ne comporte pas de retour en amont », privilégiant « tantôt le son, tantôt le sens », en travaillant chaque phrase avant de passer à la suivante, remaniant très peu ensuite le livre achevé.

Écrire est pour lui une activité intellectuelle et physique dont la promenade est partie intégrante. « L'écriture met l'esprit en effervescence, et la promenade s'enclenche ici comme un élément naturel de retour au calme. » Lorsqu'on évoque la grande qualité de son œuvre, il répond avec modestie : « Mes livres sont ce qu'ils sont, mais en tout cas, ils ne sont pas représentatifs de la littérature, pas plus que d'autres ».

La variété des interlocuteurs, des époques, des questions permet de ressortir de ce livre enrichi de ces précieuses confidences, plus proche de cet écrivain discret, secret, profond qui se consacre à ce qui lui semble essentiel, en décalage absolu avec l'époque où la médiatisation à outrance tient parfois lieu de contenu. Ces *Entretiens* sont un vrai livre dont il faut même prendre le temps de couper les pages comme cela se pratiquait autrefois, geste tout simple qui prend ici une valeur presque initiatique. **NS**

1. Julien Gracq, *Entretiens*, José Corti, Paris, 2002, 320 p. ; 34,95 \$.

Julien Gracq a publié, entre autres : *Au château d'Argol*, José Corti, 1938 et 1984 ; *Un beau ténébreux*, José Corti, 1945 ; *Liberté grande*, José Corti, 1947, 1958 et 1969 ; *André Breton, Quelques aspects de l'écrivain*, José Corti, 1948 ; *Le roi pêcheur*, José Corti, 1948 et 1989 ; *La littérature à l'estomac*, José Corti, 1950 ; *Le rivage des Syrtes*, José Corti, 1951, 1989 et 1991 ; *Un balcon en forêt*, José Corti, 1958 et 1989 ; *Préférences*, José Corti, 1961 et 1969 ; *Lettrines*, José Corti, 1967, 1982 et 1989 ; *La presqu'île*, José Corti, 1970 et 2000 ; *Lettrines 2*, José Corti, 1974 et 1983 ; *Les eaux étroites*, José Corti, 1976 et 1986 ; *En lisant en écrivant*, José Corti, 1981, 1986 et 1990 ; *La forme d'une ville*, José Corti, 1985 ; *Autour des sept collines*, José Corti, 1988 et 1989 ; *Œuvres complètes 1*, Gallimard, 1989 ; *Carnets du grand chemin*, José Corti, 1992 ; *Œuvres complètes 2*, Gallimard, 1995 ; *Proust, Stendhal, Balzac, Flaubert, Zola*, Complexe, 2002 ; *Entretiens*, José Corti, 2002.

IMPRESSION SOIGNÉE DE VOS LIVRES

La *Passion* du livre

Quel plaisir!
RETROUVER
MON LIVRE
CE SOIR...

AGMV Marquis
Imprimeur inc.
MEMBRE DE SCARRINI MEDIA

Tél.: 1(418)246-5666
Télé.: 1(418)246-5564
E-mail : agmv@agmv.com
Site Web : www.agmv.com

PÉRIODIQUES ET BROCHURES À COURT ET MOYEN TIRAGES (COULEUR OU NOIR ET BLANC)